

avec surprise qu'un arbuste se développait, portant des feuilles inconnues et, bientôt, d'étranges fruits veloutés et durs.

Gaspard laissa venir ses fruits à maturité. Il se réjouit de les voir grossir et prospérer, et lorsqu'ils furent devenus rouges et or, il les cueillit soigneusement. L'arbuste n'ayant guère que trois ou quatre ans, il n'en vint qu'une poignée. Le berger les goûta, les fit voir aux gens du village qui s'émerveillèrent de leur succulence et de leur beauté. Ignorant ce qu'étaient ces fruits de l'Enfiane, on envoya quelque jour après un messenger à la ville, auprès d'un homme qui avait beaucoup voyagé et qui, disait-on, connaissait toute chose. Après avoir palpé les fruits mordorés, en avoir humé l'arôme et apprécié la fraîcheur, le savant répondit: « Ce fruit là vient de loin, d'un pays où on l'appelle d'un drôle de nom: l'abricot ».

Et c'est ainsi qu'au dire de mon vendeur de poix, naquit, sur cette belle et noble terre, le premier abricotier.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA FLORE ET LA VEGETATION DU SANETSCH

A l'occasion de la course de la Murithienne le 1er octobre 1961

par Pierre Villaret

La nouvelle route qui atteint le sommet du Sanetsch traverse tout d'abord les vignes au-dessus de Sion, puis le plateau verdoyant de Savièse irrigué par les bisces. Après Chandolin, nous pénétrons dans la vallée de la Morge aux pentes escarpées, dans laquelle on peut observer la succession des étages suivants. Dans le bas, la ceinture du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) monte jusqu'à 1200 m. environ, puis plus haut, celui-ci est remplacé progressivement par l'épicéa (*Picea Abies*) et le sapin blanc (*Abies alba*) qui forment le plus souvent des forêts mélangées. Cependant, sur le versant des Barres, *Abies* constitue de vieux peuplements presque purs qui rappellent ceux de Derborence et qui mériteraient peut-être d'être partiellement protégés. Dans la partie supérieure de la vallée, vers la limite de la forêt, le mélèze (*Larix decidua*) devient très fréquent et forme une ceinture presque continue. Signalons en passant les très beaux arbres aux troncs ramifiés qui se trouvent au-

dessous des mayens de Dorbagnon. Dans la même région, vers 2000 m., la route traverse un magnifique groupement de pins de montagne (*Pinus mugo* dans sa variété érigée) dont la silhouette rappelle celle de l'arole. Il s'agit là de vieux arbres plusieurs fois centenaires. La limite de la forêt est située entre 1800 et 1900 m. Plus haut, seuls quelques arbres isolés s'accrochent sur les pentes rocheuses. Nous avons constaté la présence d'un mélèze rabougri sur le lapiaz de Zanfleuron à 2300 m. d'altitude.

Dans l'étage alpin, le Sanetsch présente le contraste de la flore des terrains siliceux et des rochers calcaires.

Le sommet du col est occupé par des pelouses rases acidophiles où nous avons pu reconnaître quelques associations fragmentaires : *Nardetum*, *Curvuletum*, *Elynetum*. Le *Nardetum*, gazon à *Nardus stricta*, est le plus répandu. Il est le signe d'une dégradation de la végétation par le pacage du bétail. Dans le pâturage près du col, nous avons noté les espèces suivantes :

<i>Nardus stricta</i>	<i>Leontodon helveticus</i>
<i>Plantago alpina</i>	<i>Salix herbacea</i>
<i>Trifolium alpinum</i>	<i>Chrysanthemum alpinum</i>
<i>Gentiana purpurea</i>	<i>Potentilla aurea</i>
<i>Gnaphalium supinum</i>	<i>Anthoxanthum odoratum</i>
<i>Agrostis rupestris</i>	<i>Ligusticum mutellinoides</i>
<i>Vaccinium Myrtillus</i>	<i>Cetraria islandica</i>
<i>Carex curvula</i>	

Le sol de ce groupement est un sol silicaté humique acide dont le pH est voisin de 5.

La présence de *Carex curvula* n'a pas encore été signalée au Sanetsch. Cette laiche se mêle souvent au nard, mais par endroits elle forme un *Curvuletum* fragmentaire, association climacique de l'étage alpin. Dans ces gazons, nous avons observé sur une surface de quelques mètres carrés les espèces suivantes :

<i>Carex curvula</i>	4	<i>Alchemilla pentaphyllea</i>	+
<i>Agrostis rupestris</i>	2	<i>Leontodon helveticus</i>	+
<i>Plantago alpina</i>	2	<i>Phyteuma hemisphaericum</i>	+
<i>Salix herbacea</i>	1	<i>Euphrasia minima</i>	+
<i>Sibbaldia procumbens</i>	2	<i>Chrysanthemum alpinum</i>	+
<i>Potentilla aurea</i>	1	<i>Nardus stricta</i>	+
<i>Gnaphalium supinum</i>	1		

Les phanérogames recouvrent le 80 % du sol alors que les mousses et lichens occupent le reste du terrain; nous citerons:

<i>Polytrichum piliferum</i>	3	<i>Cladonia</i> sp .	2
<i>Cetraria islandica</i>	+		

Le sol est très humique en surface et fortement acide ($\text{pH} = 4$). Sur les croupes balayées par les vents, le *Nardetum* et le *Curvuletum* se mélangent à l'*Elynetum*, pelouse à *Elyna myosuroides*. Là où la roche mère affleure, *Carex firma* forme des gazons étendus sans qu'on y trouve beaucoup d'espèces caractéristiques du *Firmetum*.

Au nord des lapiaz de Zanfleuron, la dépression où coule la Sarine est occupée par de très beaux groupements de combes à neige dans lesquels nous avons observé plusieurs espèces en fleurs malgré la saison tardive (*Ranunculus alpestris*, *Doronicum grandiflorum*, *Gentiana bavarica*, etc.). *Salix herbacea* joue un grand rôle dans cette formation et est partout dominant. Un relevé fait sur quelques mètres carrés nous a donné la florule suivante :

<i>Salix herbacea</i>	5	<i>Plantago alpina</i>	1
<i>Alchemilla pentaphyllea</i>	4	<i>Gentiana bavarica</i>	+
<i>Carex foetida</i>	2	<i>Cerastium cerastioides</i>	+
<i>Gnaphalium supinum</i>	1	<i>Sagina saginoides</i>	+

Le sol est humide en surface et acide ($\text{pH} = 5$). Les plantes qui composent cette association sont adaptées à cette station particulière et capables d'accomplir leur cycle de végétation en moins d'un mois en raison de la persistance de la neige jusqu'à la fin d'août.

Les magnifiques lapiaz de Zanfleuron rabotés par le glacier et creusés par l'érosion chimique hébergent une flore saxatile calcicole caractérisée par les gazons du *Seslerieto-Semperviretum*, association dans laquelle dominent *Sesleria coerulea* et *Carex sempervirens*. Le sol carbonaté humique a une réaction neutre ou légèrement acide. A cette altitude (2300 m.), le processus d'acidification du sol sur calcaire est fréquent si bien que, sur des pelouses plus étendues, on constatera la présence d'arbrisseaux calcifuges comme *Empetrum hermaphroditum*, *Arctostaphylos alpina* (reconnaissable aisément en automne à son feuillage rouge vif), *Loiseleuria procumbens*.

Le relevé d'une petite surface d'un *Seslerieto-Semperviretum* nous a permis d'observer les espèces suivantes :

<i>Sesleria coerulea</i>	2	<i>Sedum atratum</i>	+
<i>Elyna myosuroides</i>	2	<i>Selaginella selaginoides</i>	+

<i>Carex sempervirens</i>	4	<i>Androsace Chamaejasme</i>	+
<i>Pulsatilla vernalis</i>	1	<i>Agrostis alpina</i>	+
<i>Saxifraga Aizoon</i>	1	<i>Draba aizoides</i>	+
<i>Anthyllis Vulneraria</i>	+	<i>Campanula Scheuchzeri</i>	+
<i>Cetraria islandica</i>	+	<i>Helianthemum nummularium</i>	+
<i>Scabiosa lucida</i>	+	<i>Aster alpinus</i>	+

Le sol carbonaté humique a un pH de 6. Ce relevé montre que l'association n'est pas pure et qu'elle contient quelques éléments de l'*Elynetum* qui sont presque toujours présents dans ces lapiaz souvent balayés par les vents.

Un des bons pionniers du lapiaz est le *Dryas octopetala* qui étale ses rameaux ligneux à la surface des rochers.

Les moraines du glacier de Zanfleuron nous montrent un bel exemple de la colonisation des pierriers par les pionniers qui fixent et consolident le terrain encore plus ou moins mouvant, accumulent la première terre végétale et permettent aux éléments des pelouses alpines de s'installer par la suite. En automne, les taches jaunes des saules alpins rampants retiennent l'attention du naturaliste qui traverse ces déserts de pierres. Nous avons noté les saules suivants: *Salix retusa*, *S. serpyllifolia*, *S. breviserrata*. Parmi les espèces qui colonisent la moraine, nous citerons encore :

<i>Cerastium latifolium</i>	<i>Campanula cenisia</i>
<i>Linaria alpina</i>	<i>Viola cenisia</i>
<i>Saxifraga biflora</i>	<i>Arabis alpina</i>
<i>Saxifraga oppositifolia</i>	<i>Arabis pumila</i>
<i>Saxifraga aizoides</i>	<i>Arabis coerulea</i>
<i>Saxifraga moschata</i>	<i>Poa cenisia</i>
<i>Carduus defloratus</i>	<i>Trisetum distichophyllum</i>
<i>Adenostyles glabra</i>	<i>Solidago virga-aurea</i> var. <i>pumila</i>
<i>Senecio incanus</i>	<i>Thlaspi rotundifolium</i>
<i>Artemisia mutellina</i>	<i>Achillea atrata</i>
<i>Sieversia reptans</i>	<i>Draba aizoides</i>
<i>Arenaria ciliata</i>	<i>Gypsophila repens</i>

Nous ne voulons pas terminer ce petit aperçu sur la flore du Sanetsch sans signaler les éboulis calcaires schisteux à éléments fins et moyens situés à l'est du col et qui hébergent une belle marguerite calcicole: le *Chrysanthemum atratum*. Une pente d'éboulis qui domine la route au sud-est du col est peuplée par les espèces suivantes :

Chrysanthemum atratum
Ranunculus alpestris
Salix retusa
Oxytropis montana
Leontodon montanus
Linaria alpina

Saxifraga biflora
Viola cenisia
Anthyllis Vulneraria
Gypsophila repens
Poa cenisia
Galium helveticum

Dans un autre éboulis près de Dorbagnon, nous avons noté encore le *Crepis pygmaea*.

Nous remercions encore M. Mariétan de nous avoir fait connaître cette région riche et intéressante qui mériterait d'être étudiée plus en détail.

SAVIESE : APERÇU HISTORIQUE

*Conférence donnée à la séance de la Murithienne
au pied du glacier de Tsanfleuron*

par Luyet Fernand

Monsieur le Président, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Merci d'avoir choisi le Sanetsch pour votre sortie d'automne. Il est regrettable que le Mont-Brun ait eu l'idée saugrenue de se parer d'écharpes inopportunes et que la Tour de St-Martin n'ait pas préféré « la pourpre » d'un beau soleil levant à ce linceul grisâtre qui vous rendrait moroses et tristes sans cette sympathie, celle cordialité, cette amitié et cette simplicité qui vous animent et qui me font aimer votre agréable compagnie.

Je suis certain que M. le Président François Luyet se serait fait un honneur et un plaisir de venir vous accueillir ici, la channe à la main, s'il avait été prévenu de votre arrivée.

Je prends la respectueuse liberté de le « remplacer » et vous salue, au nom de Savièse, la plus cordiale des bienvenues.

(Au fond il ne vous arrive pas souvent d'être accueilli par un simple paysan. Aussi la rareté du fait doit vous faire oublier le peu de « qualités civiques » de votre humble serviteur.)

Je suis très heureux de vous dire quelques mots de Savièse. Je regrette mon insuffisance car ma chère Commune mériterait mieux que mes modestes propos.